

ALLER PLUS LOIN ET REMETTRE L'ORGA AU CŒUR DU PARTI.

Le 38e congrès, c'est un congrès où les communistes disent, non seulement on veut garder le PCF, mais on veut aussi qu'il existe dans le débat national et on veut qu'il se reconstruise.

D'ailleurs l'objectif de la candidature à la présidentielle, le 1er objectif, c'est celui-là.

C'est que notre Parti réapparaisse dans le débat national ... Et ça c'est passé, même si le résultat électoral, ne fut pas celui que nous espérions. Nous sommes réapparu dans le débat national, y compris avec quelques marqueurs forts : sur le nucléaire, sur l'énergie, sur le travail/salaire/retraite, sur la laïcité ... L'objectif fut relativement atteint, malgré ce qui c'est passé, derrière, avec les législatives et qui a affaibli la démarche des présidentielles, la NUPES, les gesticulations de certains et un CN hostile, résultat des capitulations du 38e congrès et de la faiblesse des statuts.

Sans parler des errements sur les questions internationales, notamment avec l'Ukraine et la cocarde jaune/bleu à la boutonnière, l'absence de recul politique nécessaire malgré la réserve de la quasi-totalité des pays non alignés, en rejetant les « kolkhozes, les Soviets ! », avec l'absence de condamnation de l'OTAN, de l'UE et des USA dans le conflit, avec l'absence d'écoute des communistes ukrainiens et russes, nos déclarations furent des plus négatives auprès de la très grande majorité des camarades de mon secteur aixois ... mais pas que.

Malgré tout ça, cette volonté des camarades elle va restée là, ils ne veulent pas de retour en arrière. Fabien Roussel s'appuie sur la base militante, elle lui est acquise.

- Il incarne aussi l'indépendance du Parti, du moins symboliquement, vis-à-vis des organisations sociales démocrates et populistes et le rôle tribunitien du Parti.
- Il est dans les luttes, il porte les revendications des luttes et il permet de redonner au Parti une visibilité auprès de la classe ouvrière.
- Il incarne un héritage, celui de Georges Marchais et sait en jouer, mais l'idéologie en moins.

Par contre la question qui est posée dans nos réunions de secteur est :

- Quel est l'objectif du Parti ? - A quoi sert- il ?
- Et dans ce cadre là ; quel type de Parti nous faut-il ?

La réponse, unanime, la première réponse est de donner à voir et de réfléchir le projet révolutionnaire du Parti. Et d'appeler le peuple, en premier lieu la classe ouvrière et les travailleurs dans leur ensemble, tous les exploités, de les appeler tous à se retrousser les manches, car il faudra expliquer que ce ne sera pas simplement en votant que nous y arriverons. Mener ce combat nécessaire pour la libération, reprendre le pouvoir aux capitalistes, relever la tête.

Le 39e congrès, ce ne pourra pas être un moment d'affiner, de préciser, d'arranger, de faire le compromis qui permette que tout se passe bien. Cela doit être **un moment de confrontation, sans ambigüité**, dans la fraternité ... certes, mais de confrontation stratégique et d'avancées stratégiques. Pour ne pas réécrire autrement ce qui fut écrit il y a 4 ans, nous devons dépasser le 38e congrès, **aller plus loin**.

Aujourd'hui, nous sommes confrontés à cela. Et c'est là que se joue l'avenir du Parti.

Parce que si l'on réduit l'avenir du Parti à notre place dans la gauche, à notre place dans les institutions, à l'alternative que l'on pourrait construire dans ce cadre là, nous serons toujours à la

remorque de la social-démocratie.

Mais si l'on se pose la question d'un projet, qui soit vraiment un projet de transformation révolutionnaire de la France et que l'on a le courage d'aller au devant du prolétariat, dans les quartiers populaires, devant et dans les entreprises, pour la reconstruction d'une conscience de classe, **le Parti là et seulement là aura un avenir.**

En fait de choisir dans la cour dans laquelle il joue, et celle où nous jouerons, ce ne peut être celle des autres, c'est celle qui correspond à la vision qu'il a de l'avenir et de ses objectifs, parce que vouloir la jouer à la social-démocrate, la place est déjà prise et le peuple préfère toujours l'original à la copie. Nous devons nous défaire du « parlementarisme », un élu du Parti est avant tout un militant communiste, cela évitera l'aventurisme de certains.

L'enjeu du 39^e congrès portera sur l'avenir du Parti : Effacement, statu quo ou révolution ?

Nos aînés ont su prendre en compte les nécessités historiques et politiques qui ont permis la création du Parti. Ils ont fait le choix de construire un Parti révolutionnaire qui serait celui du communisme.

Un Parti dont le rôle révolutionnaire s'oriente pour la prise du pouvoir par le prolétariat et que nos camarades n'avaient pas peur d'affirmer la nécessité **de la dictature du prolétariat** comme **une réponse démocratique** à la tyrannie de la bourgeoisie et de la dictature du capital.

Notre modèle d'organisation politique, hérité des années 80-90 et institutionnalisé avec la mutation orchestrée de Robert Hue, sa clique et le 30^e congrès à Martigues qui a conduit à la social démocratisation du Parti tant dans son contenu, en dynamisant notre stratégie révolutionnaire, que dans son fonctionnement de suppression des cellules qui étaient au cœur même de la vie démocratique du Parti, est en fin de vie avec :

- L'abstention politique et une grande partie du prolétariat qui ne se déplace plus pour voter.
- L'absence d'organisation politique crédible pour tenir ce mode d'action. Ma section, comme beaucoup d'autres est à bout de souffle, les cadres vieillissants, le Conseil National inactif et une participation de 60-70 membres sur 191 (pour quelle raison ?), non représentatif du prolétariat (voir sa composition sociale) et hors sol dans ses travaux.
- La recherche d'une auto-organisation du prolétariat hors des partis politiques (le collectif Justice et Vérité pour Adama, les gilets jaunes faisant feu de tout bois sur Macron, manifestant le week-end, mais aucun mot sur les banques, rien sur le patronat). Cette auto-organisation ne trouve, comme débouché politique, que l'expression mortifère du vote « utile » à Mélenchon.

Cette situation démontre que toutes les stratégies du Parti sont vouées à l'échec et qu'il faut réformer en profondeur nos campagnes, nos actions, nos stratégies et nos tactiques.

Mais soyons clair, le Parti tel qu'il existe aujourd'hui a-t-il un avenir, il n'est ni un Parti d'avant-garde, ni un Parti de masse. Pour survivre, il doit profondément revoir son organisation et son but politique, avec la transformation de la société ayant comme objectif le socialisme.

C'est le nœud de la stratégie et de l'action du Parti, **remettre l'organisation au centre.**

Aujourd'hui l'organisation du Parti est pensée comme un appendice, il faut l'orga pour avoir du monde, aux meetings, aux fêtes, pour aller chercher des électeurs ... oui, il faut cela.

Mais il n'y a pas cette idée que l'orga du Parti, dans tout ce qu'elle fait, fait vivre, fait réfléchir, fait construire, **c'est le cœur de notre stratégie.**

Oui, il y a urgence :

- urgence sur le sauvetage des sections mais aussi l'indispensable reconstruction des cellules,
- urgence sur la formation, la politique de cadres et leurs déploiements vers les lieux identifiés



comme stratégiques notamment à l'entreprise,

- Réorienter le travail du CN vers les questions essentielles.

Enfin, il est primordial de renforcer le MJCF et l'UEC. Ces organisations en reconstruction ont eu un effet positif dans la campagne présidentielle et surtout, elles permettent de recruter les futurs cadres de l'organisation communiste.

Si aujourd'hui le Parti n'est ni un Parti d'avant-garde, ni un Parti de masse, cela s'explique par des choix politiques de mise en cause de son rôle révolutionnaire et une usure très forte des adhérents. Il est devenu un Parti "classique, comme les autres" du système et un Parti de notable, de retraités, de cadres de la fonction publique territoriale.

Il ne représente plus le prolétariat et n'arrive pas à se faire entendre par ce dernier tellement les mots d'ordres mis en avant sont coupés des attentes réelles du peuple.

Il faut donc faire, puisque nous ne sommes plus un Parti de masse, le choix du Parti d'avant-garde qui agit avec **une base militante conscientisée et formée aux pratiques révolutionnaires**.

Cela signifie de mettre un terme au modèle actuel, hors sol et électoraliste qui nous caractérise et se doter d'une stratégie: le socialisme.

Nos directions doivent être dirigées par d'authentiques militants révolutionnaires, issues du prolétariat, disciplinés dans le cadre du centralisme démocratique. Il ne s'agit ni d'une retraite politique, ni d'une planque, ni d'un strapontin pour une carrière politique, ni d'une reconnaissance pour bons et loyaux services, mais d'un engagement pour un idéal et le Parti qui le porte.

Le Parti paie aujourd'hui le prix fort de ses choix politiques adoptés lors des congrès précédents. Son renoncement à son modèle démocratique original comme le centralisme démocratique, et la mise au-dessus de tous des élus communistes font que notre Parti n'a plus la capacité d'agir pour maintenir les règles élémentaires de la démocratie interne.

Les statuts doivent être profondément modifiés pour répondre au besoin de démocratie.

Les opportunistes, les aventuriers, les tribunes de membres du CN dénonçant des choses ou appelant à faire d'autres choses fatiguent un nombre très important de communistes.

Les liquidateurs doivent être exclus. Cela révèle la faillite du mode d'organisation interne du Parti et il faut agir, sans concession.

Oui, nous devons rétablir l'exclusion pour dissidence. Le pluralisme des idées ne doit pas permettre aux opportunistes d'agir contre l'avis de la majorité des adhérents du Parti.

Mais qu'est ce que c'est que ces « individus » élus, députés, sénateurs, fédéraux et autres qui appellent à voter, au premier tour, contre le candidat **choisi** par la majorité du Parti, ces ex, ceux qui se croient encore quelque chose alors qu'ils ne sont plus rien, communiste un jour et social démocrate pour toujours, comment cela s'appelle t-il ?

Oui, épurer pour régénérer.

Oui, nous devons replacer l' élu communiste comme un membre du Parti, qui n'est pas au-dessus des règles, ni au-dessus de sa cellule, de sa section et de ses membres. Les barons locaux ne doivent plus se comporter comme des potentats, jouant sur la censure, et dans le 13, la liste n'est que trop longue, mais doivent redevenir des militants communistes, mais en sont ils encore capables ?

Ils doivent leurs positions uniquement grâce à la force du militantisme et au soutien du Parti.



Oui, nous devons rétablir un centralisme démocratique qui place le communiste au cœur des décisions politiques. Pour cela, un grand travail de redéploiement de l'appareil militant doit être effectué, et avec les moyens nécessaires. **Cette question est centrale**, la démocratie interne ne peut se calquer sur les institutions bourgeoises, mais doit se calquer sur un modèle de démocratie populaire. Sortir de chaque réunion, à tous les niveaux, avec un plan de travail: qui fait quoi, où, comment ? **Avec contrôle et suivi des tâches**. Oui, **le FAIRE**, sans cela rien n'est acquis et tout se perd. Parler des heures et partir sans savoir trop quoi faire c'est pratiquer comme chez les sociaux démocrates. Le modèle actuel, celui issu de la mutation, est dépassé, obsolète et hautement antidémocratique. Il doit, définitivement, être mis à la poubelle.

Il nous faut acter dans la situation actuelle que les communistes ne seront plus présents dans tous les endroits, avec de larges déserts et que nous devons prioriser des implantations locales qui correspondent à des lieux :

- sur Aix, **nous avons divisé la ville en 6 secteurs où nous sommes organisé**, autant sont en friche, avec un responsable de secteur et un référant du CE attitré. Chaque secteur, matérialisé géographiquement, y retrouve ses écoles et donc ses bureaux de vote, ses marchés, ses panneaux d'affichage, les camarades isolés géographiquement, sont pris en charge par le secteur le plus proche (pour ne laisser personne au bord du chemin, ce sont bien souvent les plus fragilisés). Avec mon secteur « des Floralties/Pigonnet/Pont de l'Arc », de 8 camarades, nous avons :
- localisé chaque rue en comptabilisant chaque boîte aux lettres par pavillon et par cage d'escalier des immeubles, des bureaux,
- numéroté toutes les entrées par Pass ou clé, soit chacun sait ce qu'il a à faire et au total en 1 mail d'orga, 4 200 tracts sont distribués pour 6 730 inscrits de nos 7 bureaux de vote,
- établie les horaires du MacDo, de la station Total, du CREPS, du CHP Montperrin, de l'HPP, des banques, du dépôt des bus, des lieux de vie,
- organisé une équipe d'affichage qui « bonifie » les panneaux d'affichage libre municipaux, qui prête la main au secteur voisin, voire à la section pour la ville,
- répertorié les « Amis de La Marseillaise » et les abonnés au journal, de notre secteur, qui ne sont pas membres du Parti, ce qui laisse présumer des ... accueils favorables pour nos portes à portes,
- nous tenons une réunion de secteur, si possible, après chaque CN, via AG, avec compte-rendu écrit, systématique, à chacun et copie au secrétaire de section. Et notre activité est loin du compte.

- **Les cellules redeviennent l'outil** évident de ce retour des communistes dans les quartiers et les entreprises.

- **La cellule redevient le lieu de souveraineté des communistes**, la base de l'organisation, de la collecte de la cotisation et le premier maillon du pouvoir politique que nous voulons organiser dans chaque quartier identifié, chaque entreprise, nos 6 secteurs organisés d'Aix peuvent se transformer en autant de cellules et beaucoup reste à faire, ça sera rude, ça sera long, mais **la reconstruction ne peut que passer par là**.

Les camarades, lors de notre dernière réunion, le 15 novembre, disaient que le Parti devait :

« **prendre du plaisir à militer, à se retrouver** comme nous le faisons sur notre secteur », tout est dit.

Le permanentât ne doit plus être la norme, les dirigeants politiques doivent rester dans les masses et dans la société. De plus, **la direction d'une structure n'est pas compatible avec un mandat d' élu**.



L'élus est un porte-parole, un agitateur, le dirigeant dédie son action à la seule organisation du Parti et au travail de diffusion des idées dans les masses.

Notre Parti va vers un congrès de risque majeur, soit il conforte le choix massif des militants lors du précédent, soit il engage son autodissolution.

Soit il en finit avec son rôle révolutionnaire, historique de Parti du travail et des travailleurs, soit il va de l'avant et engage la rupture avec les éléments favorables à sa dissolution.

Il est des moments dans l'histoire où le bégaiement n'est plus de mise, le monde du travail a l'urgent besoin d'un Parti de classe, révolutionnaire, internationaliste.

À nous, collectivement, de remettre le Parti dans la voie de la révolution, du marxisme-léninisme et du socialisme-communisme.

"Notre Parti éduquera les masses, notre Parti éduquera ses militants. Je dis bien : **Notre Parti** ! Pas un autre Parti, mais notre Parti et son Comité Central !" Fidel Castro (3 octobre 1965).

Toni DE GENNARO 13

